

VIVRE SANS THYROÏDE

Forum de discussion - Association loi 1901

www.forum-thyroide.net



2 novembre 2017

COMMUNIQUE DE PRESSE

« Mission flash » sur le Levothyrox : un canular indécent pour les patients ?

Mardi 31 octobre 2017, Jean-Pierre Door a présenté les conclusions de la « mission flash » sur le Levothyrox : <http://www2.assemblee-nationale.fr/15/commissions-permanentes/commission-des-affaires-sociales/secretariat/a-la-une/mission-flash-sur-le-levothyrox-communication>

L'association Vivre sans Thyroïde attendait de cette « mission flash » parlementaire un début de discernement sur l'affaire du Levothyrox. Nous constatons avec amertume qu'elle n'aura servi à rien, sinon à épaissir le brouillard médiatique et à augmenter le malaise des patients.

Aussi nous nous interrogeons :

POURQUOI avoir lancé une « mission flash » sur la crise du Levothyrox, y avoir entendu les associations de patients, si c'est pour ignorer totalement leurs arguments ? Vous n'avez manifestement pris connaissance d'aucun des documents fournis, et vous n'en avez fait état à aucun moment du rapport, **au mépris d'une « démocratie sanitaire »** pourtant indispensable.

POURQUOI avoir passé sous silence les conclusions du rapport préliminaire de pharmacovigilance du nouveau Levothyrox, qui démentent votre argumentation ? Car cette pharmacovigilance a établi que **dans la majorité des cas (44%), les effets indésirables graves reportés ne sont pas dus à un déséquilibre thyroïdien**. En procédant sans lire les documents sources, en ignorant la pharmacovigilance, et en l'absence d'un recul critique suffisant sur la communication institutionnelle actuelle que vous avez simplement relayée, vous avez failli à votre mission d'analyse des pièces.

POURQUOI n'avoir pas relevé que les « alternatives » mises sur le marché actuellement correspondent aux **mêmes normes de qualité que l'ancien Levothyrox**, qui a été retiré du marché français soi-disant parce que cette qualité était insuffisante ? Ces alternatives demeurent tout à fait insuffisantes en termes d'ouverture réelle du marché, et d'accès de tous les patients à une offre thérapeutique réellement diversifiée.

POURQUOI alors refuser d'envisager la **coexistence des 2 formules du Levothyrox sur le marché français**, qui est le seul marché au monde qui se voit imposer cette nouvelle formule alors même que l'ancien Levothyrox est encore largement produit pour les autres pays (par exemple, il est actuellement toujours produit en France pour le marché italien) ?

POURQUOI ne pas exiger des autorités sanitaires la publication du **rapport de pharmacovigilance de l'ancien Levothyrox**, que nous demandons officiellement et en vain depuis deux mois ?

POURQUOI ne pas exiger qu'une véritable enquête soit menée sur les conditions dans lesquelles le **monopole du laboratoire Merck** a pu être maintenu en France envers et contre tout jusqu'à cette crise révélatrice ?

Ainsi qu'une enquête sur la concomitance entre la **fin du brevet de l'ancienne formule du Levothyrox en 2019**, et l'arrivée de cette nouvelle formule brevetée en 2017 pour les 20 ans à venir sur tout le marché européen ?

POURQUOI ne formuler aucune recommandation qui permette que soient investiguées **scientifiquement et médicalement, par des recherches indépendantes**, les raisons de ces effets indésirables, dont les signalements sont d'une ampleur exceptionnelle, jamais vue ni en France ni ailleurs dans le monde ?

POURQUOI continuer à parler de « patient-centricity » quand dans les faits le dialogue est totalement inexistant, que les associations n'ont jamais été informées ou associées en amont contrairement à ce que vous affirmez, et qu'elles ont été reléguées avec désinvolture et paternalisme à l'arrière-plan ? Pourquoi tant d'erreurs et d'approximations dans votre rapport, comme si la cause était entendue et pouvait se passer d'une analyse rigoureuse ? Pourquoi donner l'impression, en parlant notamment de « surprescription », que le Levothyrox est un médicament « de confort », alors que le nombre de personnes présentant aujourd'hui des troubles thyroïdiens ou ayant subi une ablation thyroïdienne pour nodules suspects ou cancer est considérable, et devrait poser une question épidémiologique de fond ? Pourquoi n'avoir apporté aucune réponse aux questions pertinentes des parlementaires présents lors de la restitution à huis-clos ?

Serait-ce **PARCE QUE** les intérêts financiers et politiques prévalent sur l'intérêt du patient ? Cette mission se fait le relais des affirmations du laboratoire et de l'ANSM, qui sont les mêmes depuis des mois, envers et contre la réalité des **effets indésirables majoritairement sans déséquilibre thyroïdien**, ignorant jusqu'aux conclusions de la pharmacovigilance, publiée le 11 octobre dernier.

Votre positionnement, loin d'apaiser la situation, va au contraire exacerber les tensions et renforcer la légitimité des actions en justice en raison de l'absence de démocratie sanitaire réelle. Car cette mission flash n'aura démontré qu'une chose : il n'y a aucune volonté de **réellement comprendre pour mieux agir**.

Nous réitérons nos demandes les plus urgentes, puisqu'elles n'ont pas été entendues :

- La reconnaissance par les autorités des conclusions du rapport de pharmacovigilance du nouveau Levothyrox publié le 11 octobre dernier : **dans la majorité des cas, les effets indésirables graves reportés ne sont pas dus à un déséquilibre thyroïdien (44%). Cette crise ne relève pas d'un simple « problème de communication »**
- La **coexistence sur le marché français de l'ancienne et de la nouvelle formule du Levothyrox**, ainsi qu'un réel accès des patients à une **offre thérapeutique diversifiée pérenne** - et non à la préservation *de facto* du monopole du laboratoire Merck par des approvisionnements rationnés.
- La mise en place de moyens de **recherche scientifique indépendante** sur fonds publics pour comprendre les raisons de ces effets indésirables.
- La **publication par les autorités des rapports publics** demandés depuis deux mois.
- La participation réelle des associations de patients à une **démocratie sanitaire** qui reste à construire dans notre pays.

Contact presse : info@forum-thyroide.net
06.73.35.11.81